

Howard Lovecraft (1890-1937)

Ecrivain américain, mort d'un cancer.

Il n'aura guère connu la gloire de son vivant, ayant publié dans des revues amateurs. Il vit de petits boulots d'écriture et autres. Une vie peu gratifiante pour d'autres raisons encore. Son père, sa mère, son épouse (dont il divorce au bout de 5 ans) seront victimes de troubles psychiques. A sa mort (cancer de l'intestin) il y aura quatre personnes pour suivre son enterrement.

Grand maître du récit d'horreur morbide, il mérite une place à part dans cette étude.

Dangers délirants

Il suffit de lire des titres :

L'horreur d'argile
La folie venue de la mer
Antécédent et abomination
Métamorphose et démence
Cauchemar et cataclysme
L'abomination de Dunwich
Celui qui chuchotait dans les ténèbres
Les montagnes hallucinées
Le Cauchemar d'Innsmouth
La Maison de la sorcière
Le monstre sur le seuil
Dans l'abîme du temps
Celui qui hantait les ténèbres
Le mystère du cimetière
La Bête de la caverne

Des commencements :

C'est dans un état bien particulier que j'écris ces mots, puisque cette nuit je ne serai plus.
(*Dagon*)

Nyarlathotep... le chaos rampant... Je suis le dernier... Je parlerai au vide qui m'écoute...
(*Nyarlathotep*)

Dès que j'approchai de la Cité sans nom, je compris qu'elle était maudite.
(*La Cité sans nom*).

Dans mes oreilles agonisantes résonne sans cesse et toujours s'agite un cauchemar composé de bruits giratoires, qui pourrait être celui de quelque gigantesque molosse.
(*Le molosse*).

Quand la vieillesse s'abattit sur le monde et que l'émerveillement disparut de l'esprit des hommes, quand les cités grises érigèrent dans les cieux enfumés de hautes tours sinistres et laides, à l'ombre desquelles il n'était plus possible de rêver au soleil...
(*Azathoth*).

J'écris couché sur ce que le docteur dit être mon lit de mort, et ma plus grande déception serait qu'il se soit trompé.
(*Le descendant*).

Ce qu'il y a de plus pitoyable au monde, c'est, je crois, l'incapacité de l'esprit humain à relier tout ce qu'il renferme.

(L'appel de Cthulhu).

A l'ouest d'Arkham les collines sont sauvages et il est des vallées dont les bois profonds n'ont jamais connu la hache.

(La couleur tombée du ciel).

Enfin, des fins :

La fin est toute proche. J'entends un bruit à ma porte. Comme si un gigantesque corps rampant s'était glissé jusque chez moi. Il ne me trouvera pas. Mon Dieu ! *cette main !* la fenêtre !

(Dagon)

la musique détestable sur laquelle dansent lentement, gauchement, absurdement, les dieux ultimes, gigantesques et ténébreux – les gargouilles aveugles, muettes et stupides dont Nyarlathotep est l'âme.

(Nyarlathotep).

Maintenant que l'abolement de ce monstre mort et squelettique grandit sans cesse, maintenant